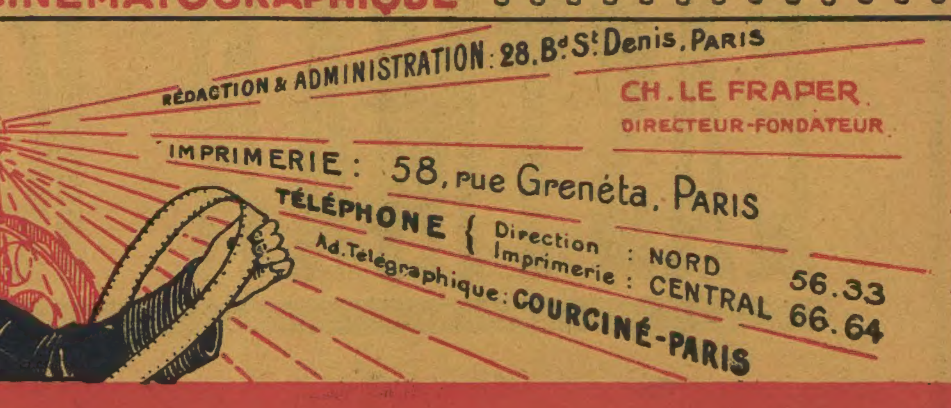
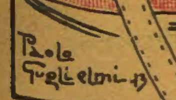
10e Année. - N° 22. Le N° : 1 franc; par poste : 1 fr. 15 29 Mai 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE





PELLICULE NEGATIVE & POSITIVE

EASTMAN KODAK

L'intérêt de tout cinématographiste est de s'adresser directement pour toutes commandes et pour n'importe quelle quantité à :

Sté A. F. KODAK

Service-Ciné

39, Avenue Montaigne et 17, Rue François-Ier – PARIS-8e

MM. les Editeurs, Agents et Loueurs peuvent facilement reconnaître notre pellicule en vérifiant la marque EASTMAN-KODAK imprimée en marge du film

Film ERMOLIEFF

Exclusivité Gaumont



LA DAME DE PIQUE

Comédie Dramatique en 4 parties

d'après l'œuvre de POUCHKINE

le célèbre écrivain russe

Édition du 2 Juillet

Longueur : 1.040 mètres environ

1 Affiche 150×220 : : : : :

Nombreuses photos : : : : :

Portraits d'artistes : : : : :



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

10e Année - N° 22. Le N° : 1 Franc ; par poste : 1 fr. 15 29 Mai 1920

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

Un Bon Mouvement

Le Préfet de Police, autorisé par le Gouvernement, rendra très prochainement une ordonnance retardant l'heure de la fermeture des cafés et établissements publics.

Les manilleurs seront contents, déclare notre excellent confrère *Bonsoir*. Certes! Mais les Directeurs de Cinémas ne le seront pas moins.

Parmi toutes les restrictions qui nous furent infligées, depuis des mois, la fermeture des Etablissements Publics à onze heures est de celles qui nous coûtèrent le plus cher. Nombre de cinémas possèdent en effet des buvettes où le public, pendant les entr'actes, apporte en prenant un bock, un supplément nécessaire à la maigre recette des jours d'été.

Obligés de commencer plus tôt pour finir à l'heure réglementaire, et d'expédier en vitesse le spectacle, les directeurs se trouvèrent dans l'obligation de ne faire qu'un entr'acte et même d'écourter cet entr'acte. Le public, très gêné par la pénurie des transports, indisposé en même temps par les taxes nouvelles qu'on doit forcément lui faire supporter, contraint en fin de compte de se passer de dîner pour arriver au spectacle à temps, finit par bouder son délassement favori. Il vint moins au cinéma ces temps derniers, et nos collègues passèrent des jours de lourde angoisse. Les recettes, en effet, s'affaissèrent, tandis que montaient formidablement les frais de toutes sortes. Le Pactole Cinématographique, après avoir été un torrent impétueux, était devenu un mince filet dont la source même allait se tarir aux premiers coups de soleil.

Aussi, nous accueillons avec satisfaction la bonne nouvelle. Puisse-t-elle se réaliser au plus tôt. Dès *que Paris aura donné l'exemple*, nous pourrons certainement obtenir quelques adoucissements aux rigueurs provinciales dont souffrent tant d'établissements.

Je tiens à signaler à nos lecteurs le geste bienveillant du Préfet de Police. Aussitôt que son ordonnance sera rendue officielle, qu'ils agissent personnellement auprès de leurs municipalités et obtiennent qu'on leur rende un peu plus de liberté.

L'industrie du spectacle a toujours été plus durement frappée que les autres, et pourtant aucune ne paye une contribution aussi élevée. Pourquoi s'acharne-t-on toujours contre elle? Par suite de quelle aberration menace-t-on d'étranglement cette magnifique poule aux œufs d'or, qui ne cesse de pondre que pour trépasser?

Heureusement, nos malheurs touchent à leur fin. L'ère des restrictions funestes semble être terminée. Demain, nos établissements vont pouvoir ouvrir à une heure normale et donner tranquillement leur habituel spectacle. Demain, le public qui s'était un peu écarté ces temps derniers, reviendra en foule fêter le prestigieux écran du cinéma, et bientôt, nous commencerons à oublier nos heures de misère de l'après-guerre.

CHARLES LE FRAPER.

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*47e Liste*)

MARNE

AVIZE. — 155 kil. de Paris, 2.621 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Romany, Grande-Rue.

AY. — 145 kil. de Paris, 7.212 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Fliniaux.

CHALONS-SUR-MARNE. — 173 kil. de Paris, 31.367 habitants. Gaz, électricité. — Il existe quatre établissements cinématographiques:

L'Alhambra-Cirque, au Cirque.

Le Casino, rue Lochet.

Le Café du Commerce, place de la République.

La Salle des Fêtes, boulevard Saint-Jacques.

DORMANS. — 117 kil. de Paris, 2.126 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

EPERNAY. — 142 kil. de Paris, 21.811 habitants. Gaz, électricité. — Il existe quatre établissements cinématographiques:

Le Cinéma-Palace, boulevard de la Motte, Directeur M. Ponceaux.

Le Tivoli-Cinéma, rue de l'Hôpital, 23, Directeur M. Lévy.

Le Cinéma Pathé, rue des Jancelins, 60, Directeur M. Lévy.

L'Eden-Cinéma, rue Jean-Moët, 13, Directeur M. Guillermes.

LA FERE-CHAMPENOISE. — 153 kil. de Paris, 2.376 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma à l'Hôtel de France, rue Foch, 30, Directeur M. Chenu.

REIMS. — 156 kil. de Paris, 115.178 habitants. Gaz, électricité. — Il existe quatre établissements cinématographiques:

Le Cosmos-Cinéma, Directeur M. Bourdon, boulevard Louis-Rœderer, 48.

L'Eden-Cinéma, Directeur M. Dluviaux, Esplanade Cérès.

Le Triomph-Cinéma, Directeur M. Etienne, place de la République.

L'Aéro-Cinéma de Reims, Directeur M. Joyeux, rue de Vesle, 58.

SAINTE-MENEHOULD. — 231 kil. de Paris, 5.030 habitants. — Il existe un établissement cinématographique: le Cinéma Mondial, Directeur M. Passet.

SEZANNE. — 132 kil. de Paris, 4.954 habitants. — Il existe un Cinéma, rue de Paris, Directeur M. Lacour.

SUIPPES. — 203 kil. de Paris, 2.776 habitants. — Il existe un établissement cinématographique: le Cinéma Aubert, donnant des représentations le samedi et le dimanche.

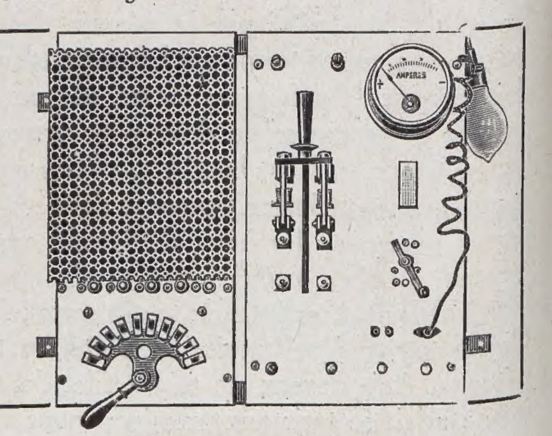
VERTUS. — 164 kil. de Paris, 3.003 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma, rue de Châlons, Directeur M. Millet.

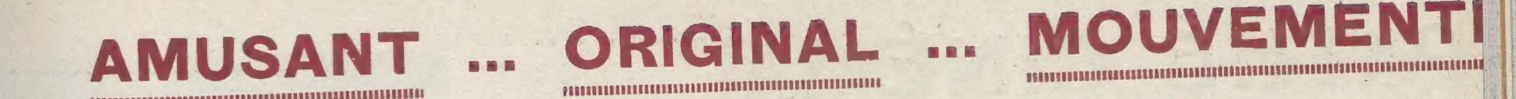
VITRY-LE-FRANÇOIS. — 205 kil. de Paris, 8.011 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un Cinéma, rue du Petit-Denier, Directeur M. Desvaux.

LE DÉNICHEUR.

(A suivre.)

Joindre un timbre de 0 fr. 25 pour la réponse, à toutes les demandes de renseignements.





Tel est

Globe-Trotter par Amour

Roman d'Aventures en 6 Chapitres

adapté par le Maître Romancier

Guy de Téramond



Édité par

PATHÉ-CINÉMA



Publié par **L'Eclair**

Journal Quotidien de Paris

Édition du 1er Chapitre : **le 18 JUIN**

AFFICHES ... PHOTOS ... BROCHURES

... Affichage Mural de Lancement ...

PATHÉ-CINÉMA

présente le 2 Juin - - - - -

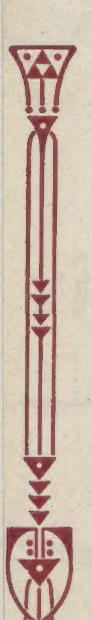




RESURR

d'après l'œuvre immort

TIBER-FILMS







Léon

Edition du 9 Juillet

PUBLICITÉ : 2 Affiches 120×160
Pochette de 8 Photos Bromure.





RECTION

elle de Léon TOLSTOÏ

TIBER-FILMS







Tolstoï

PATHÉ-CINÉMA

présente le **9 JUIN**

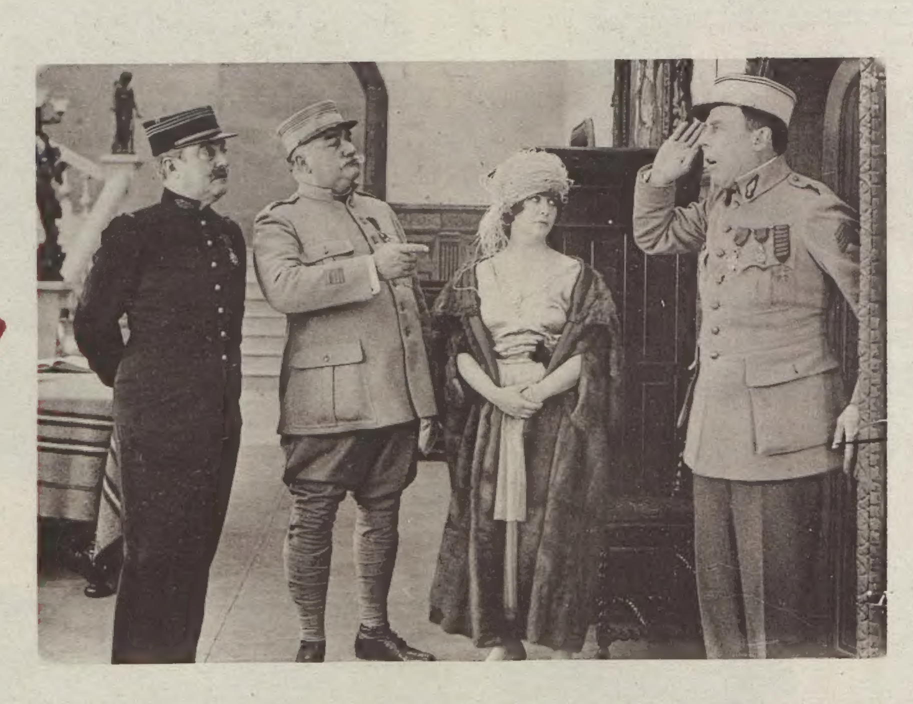
PRINCE-RIGADIN

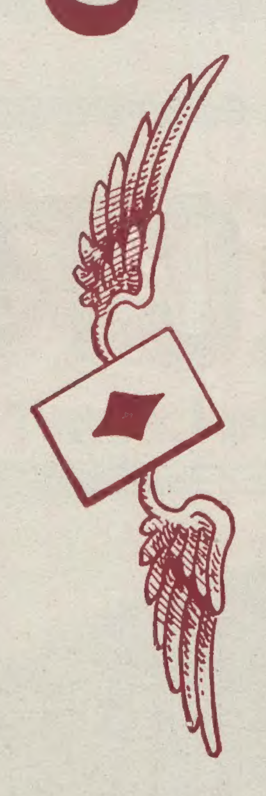
dans

Chouquette et Son As..!

le célébre Vaudeville de

MMrs Maurice Hennequin, Marcel Guillemaud et Henry de Gorsse





Le Triomphal Succès du Théâtre de la Renaissance

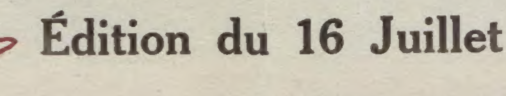
adapté à l'écran et mis en Scène par **M. George MONCA**

Interprété par

PRINCE-RIGADIN

Mlle MARKEN -- Mlle Lucy MAREIL

MMrs LORRAIN, GORBY, René WORMS, etc...



Édition du 16 Juillet



Publicité-Phototypie, Le Deley, 127, Bd de Sébastopol, Paris

Un Document

La Chambre Syndicale des Loueurs de Films de Marseille vient d'adresser aux Directeurs de Cinémas la circulaire ci-dessous que nous publions à titre documentaire:

« Monsieur et Cher Client,

En date du 4 juillet 1919, notre Groupement adressait à tous les Directeurs de Cinéma, un tableau-instructions pour afficher dans les cabines, à l'endroit le plus en vue.

Malgré ces instructions, nous remarquons que, trop souvent, les films mis en location retournent aux Agences avec des manquants par suite de coupures faites à certains passages des films, soit avec la suppression des amorces aux extrémités des rouleaux.

La pellicule augmentant chaque jour, ces prix excessifs de revient ne nous permettent plus de passer sous silence les manquants; c'est pourquoi, la Chambre Syndicale des Loueurs de Films de Marseille informe ses clients que tout manquant constaté au retour d'un film loué, sera facturé, savoir:

L'amorce, un franc pièce;

Titre générique ou marque d'édition, deux francs le mètre. Quant aux coupures faites à un film, elles seront facturées après vérification du dommage causé.

Il est en outre rappelé que chaque film doit être rendu à l'Agence avec son visa de censure, et qu'en cas contraire, il serait facturé deux francs pièce.

Graissage du projecteur. — Certains opérateurs graissent trop et mal les appareils, car ils se servent d'huile de vitesse d'automobile, qu'il est absolument impossible de faire disparaître au lavage. La seule huile à employer est l'huile de vaseline et en très petite quantité. Nous vous prions de prendre note que pour tous les films retournés tachés d'huile, le nettoyage sera facturé.

Nous comptons sur votre attention pour veiller au bon entretien des films mis en location. Nous vous prions également de faire toute diligence pour le retour immédiat des films dès la fin de la location, demeurant entendu que le client est responsable des films loués lors de leur remise au transporteur (messager ou autre), à l'aller comme au retour.

Veuillez agréer, Monsieur et Cher Client, nos plus empressées salutations. »

Marseille, le 15 mai 1920.

Toujours les Taxes

Le Sénat commence l'examen du projet concernant les taxes nouvelles que le Gouvernement veut imposer aux spectacles.

M. Doumer, dans son rapport, propose une légère atténuation aux chiffres votés par la Chambre des députés. Ces chiffres sont très différents de ceux que réclamaient les directeurs de Cinémas. Les voici:

Pour les Cinémas, la Chambre avait voté 10 0/0 jusqu'à une recette brute mensuelle de 15.000 francs; 15 0/0 de 15.000 à 50.000 francs; 20 0/0 de 50.000 à 100.000 et 25 0/0 au-dessus de 100.000 francs.

Le Sénat se voit proposer par sa commission une taxe de 10 0/0 jusqu'à une recette brute de 25.000 francs; de 15 0/0 de 25.000 à 50.000 francs; de 20 0/0 de 50.000 à 100.000 et de 25 0/0 au-dessus de 100.000.

Or, les directeurs demandaient à titre transactionnel:

1° 6 0/0 pour les cinémas ne faisant pas plus de 20.000 francs de recettes brutes mensuelles;

2° 10 0/0 pour les établissements faisant une recette brute mensuelle de 20.001 à 50.000 francs;

3° 20 0/0 pour les établissements à spectacle quotidien et faisant une recette brute mensuelle de 50.001 à 100.000 fr.;

4° 25 0/0 pour les établissements faisant une recette mensuelle dépassant 100.000 francs.

On voit donc que le Sénat ne tient compte, que dans une assez faible mesure, des desiderata très légitimes — et, disons-le, modérés — des directeurs.

"DU NOUVEAU, TOUJOURS DU NOUVEAU !"

APRÈS LES

CHANSONS FILMEÉS

qui triomphent chaque Semaine
dans plus de **100** Établissements
en France, en Belgique et en Suisse,

G. LORDIER

PRÉSENTERA BIENTOT

AU PUBLIC PARISIEN

LE CINÉMA EN RELIEF

(INVENTION FRANÇAISE)

AMIS LECTEURS,
Si vous posez, par lettre, une question au « COURRIER », joignez un timbre à 0.25.

Gazette rimée du COURRIER

(Sur l'air de: « C'est une gamine charmante », de *Phi-Phi*, avec quelques modifications utiles.)

Une Idée Lumineuse

C'était à midi rue Montmartre,
Que j'eus connaissanc' de la chartre
Où se trouvaient bien consignés
Des statuts fort bien rédigés.
C'était une idée lumineuse,
Originale et curieuse
D'ouvrir un concours d'scénarios
Vraiment c'était très rigolo.
L'idée de Bonsoir *est charmante,*
Plaisante, brillante,
De chercher parmi ses fidèles,
Des idées nouvelles.
C'est digne de la poésie
Cette fantaisie,
Et ce tournois
Oui, je le crois
Est des plus courtois.

Charmés par la lamp' merveilleuse,
Les idées affluaient nombreuses
Et ces Messieurs les Concurrents
Se voyaient déjà sur l'Ecran.
Mais un grand jury s'organise
Où nous trouvons l'ami Pierr' Scize
Et son copain Jean Morizot
Qui du Concours sont les hérauts.
C'est un jury de dilettantes
Assemblée brillante,
Nous y trouvons Le Fraper Charles
Qu's'y connaît, tu parles!
André Benoit et tuti quanti
De Baroncelli,
Un autre qui
Charley se dit
Et c'n'est pas fini.

D'autres personnes sympathiques,
Sont de ce jury éclectique.
Ainsi Madam' Dulac Germaine
Notre seule metteuse en scène.
Fantômas la chose est bizarre
A délégué René Navarre,
Zola c'est très original
Nous envoya Monsieur Pouctal.
Cette liste n'est pas complète,
Saperli-popette!
J'allais omettre — quelle tuile —
Costil et Hervil!
Je reconnais bien là ma chance,
J'oublie Abel Gance!
Pourrai-je enfin finir le truc?
Non! il manqu' Delluc.

Je cite au hasard de la rime
L'auteur de deux œuvres sublimes
Le Somptier puis Joseph Renaud,
De Morlhon, Monat et plus haut,
— Vraiment ils sont une pléiade —
Messieurs Legrand, Roudès, Feuillade,
Aubert que l'on prénomme Louis
Fait aussi partie du jury.
Et maintenant avec patience
Patience! Patience!
Attendons avec confiance!
Confiance!
La décision de l'Assemblée
Rassemblée,
Qui nous dira
Celui qui s'ra
L'as du Cinéma.

SUPPLIQUE

Hélas! Hélas! mill' fois hélas!
En dernière heure Louis Nalpas,
Sée et Violet arriv'nt à l'aide
Accompagnés d'Arthur Bernède.
O! mus', crois-moi, fusill' mon luth,
Bris' ses ficell's, car notre but
De publier la liste complète
Est impossible! Je m'arrête.

RENÉ HERVOUIN.

24, Boul. des Italiens-1, Rue Taitbout **FOX FILM** Téléphone : LOUVRE 22-03

WILLIAM FOX

présente

GLADYS BROCKWELL

dans

CRI DU CŒUR

PRÉSENTATION : Lundi 31 Mai 1920, 10 heures, CINÉ MAX LINDER

EDITION : 2 Juillet 1920

FOX CINÉ-LOCATION, 21, Rue Fontaine, PARIS (9e)

GEORGE WALSH

dans

LE FILON

Joyeuse Comédie d'Aventures



Jouer à son père et à l'oncle de sa fiancée un de ces tours qui rapporte d'une part 100.000 dollars et de l'autre la main d'une jolie fille, ça, c'est le filon!...

Et c'est encore

du George Walsh

1.100 m. — 2 affiches 120×160
Jeux de 10 Photos 16×24

"Agences FOX FILM"

MARSEILLE, 58, rue de Rome.
LYON, 75, rue de la République.

BORDEAUX, 40, rue Poquelin-Molière.
STRASBOURG, 16, rue du Vieux-Marché-aux-Vins.

LILLE, 12, rue des Manneliers.
BRUXELLES 60, rue du Pont-Neuf.

La Semaine Niçoise

Tout arrive dans ce monde; les évènements les plus extraordinaires comme les choses les plus naturelles!

Dans un article publié récemment dans *Le Temps*, M. Paul Souday exprimait l'avis que la Plus belle Femme de France courait la chance d'être demandée en mariage par un milliardaire Américain ou par un roi nègre!

Le milliardaire Américain, en homme pratique qui connaît la valeur d'un dollar, ne s'est pas laissé emballer par la Beauté de Mlle Agnès Souret. Aucune offre n'est encore venue d'Amérique. Par contre, un cablogramme personnel m'apprend qu'un des plus puissants et des plus riches Rois de l'Afrique Equatoriale, a été pincé par la photographie de l'Elue. De là, à demander la main de Mlle Souret, il n'y avait qu'un pas, et ce pas a été franchi avec une maëstria sans pareille par le Potentat africain, du nom de *Kari-da-Sini-gambi-Poulo*, ce qui en langage nègre signifie : *Le Soleil du Monde*.

Voici, d'ailleurs, la lettre que nous avons reçue après le cablogramme.

« A Mademoiselle Agnès Souret »

« Votre renommée est venue jusqu'à moi!... Votre photo, « traversant les déserts et les mers, a remué les profondeurs « mystérieuses de mon âme.... A vous, Beauté de la terre et « Joie du Ciel, Salut!

« Ainsi donc, un jury composé d'artistes éminents et de « spectateurs distingués, a posé sur votre front une couronne, « et pour que cette couronne ne soit pas trop lourde à vos « cheveux auréolés d'or, vous avez reçu un prix de 4.000 frs. « en espèces sonnantes, un coffret garni des essences les « plus rares, un bon de commande de 300 francs et un ma- « gnifique éventail de plumes! En outre, votre portrait, « peint à l'huile figurera dans les salons de M Paul Descha- « nel, voire même dans son cabinet de travail; il sera placé « au Louvre à côté de celui de la Joconde, et, acquis par « l'Etat, ornera tous les musées de province.

« Au prix actuel de la vie, c'est déjà quelque chose! Mais « calculons froidement! Cela fait au maximum dix billets « de mille!... Une misère!... C'est ce que je donne ici à mes « esclaves, en échange d'un sourire. Peut-être, un Parisien de « race aura la joie de vous offrir un hôtel près du Parc Mon- « ceau, des bibelots précieux, des automobiles de luxe, une « résidence d'été à Joinville-le-Pont et un cottage à Dauville.. « Cent mille francs de rentes au plus!... La belle affaire... « de quoi vivre chichement aujourd'hui. Sans compter que « vos jours s'écouleront monotones dans ce grand Paris, qui « dévore tant de beautés!

« Or, au lieu de Paris soulevé par des grèves incessantes, « au lieu d'une Capitale remplie de fumée et de cris sédi- « tieux, je vous offre, moi, *Le Soleil du Monde*, un pays où « toute l'année n'est qu'un heureux hymen du printemps et « de l'automne, avec des chemins bordés de jasmins, de « lauriers, d'arbres toujours verts et toujours fleuris. Je vous

« offre, aussi, des mines d'or et d'argent d'une inestimable « richesse.

« Vous y trouverez des hommes libres!... Et pour rappeler « à votre mémoire que vous étiez sept concurrentes, je divi- « serai mon peuple en sept rangs. Les hommes du premier « rang seront vêtus de blanc; ceux du second de bleu; du « troisième de vert; du quatrième de jaune d'aurore; du « cinquième d'un rouge éclatant; du sixième d'azur, et, enfin, « ceux du septième rang porteront des vêtements couleur « châtain clair comme vos adorables cheveux. Tous mes « sujets auront au doigt un anneau d'argent et au cou une « médaille d'or avec votre portrait.

« A vos pieds, toutes mes richesses qui valent cent fois « celles du Cinéma!... Sous vos pas, toutes les fleurs res- « plendissantes des mes vallées où paissent des troupeaux « sans nombre, et de mes vallons, où chantent de clairs ruis- « seaux!

« Pour apaiser votre soif, des fruits et du lait pur en « abondance, avec du miel plus exquis que celui des abeilles « du mont Hymette et du vin plus délicieux que le nectar « versé dans des coupes ciselées. Les cocktails sont inconnus « chez nous.

« Désirez-vous une maison?.... Je vous ferai construire une « demeure d'une architecture agréable remplie de marbre, « d'or, d'argent, d'ivoire et de meubles de pourpre!

« Voulez-vous être toujours adorée?... Je brûlerai sur mes « autels les parfums les plus doux de l'Orient et, sur ma « lyre, je chanterai nos amours!

« Et pour traverser les mers, je vous ferai cadeau du char « d'Amphitrite que trainent des chevaux marins plus blancs « que la neige, et dont les tritons tiennent les rênes dorées. « Vous aurez, comme cette Déesse, une conque d'une figure « merveilleuse et d'une blancheur plus éclatante que l'ivoire, « avec des roues d'or!

« Souveraine enfin de villages bien bâtis, de bourgs éga- « lant des villes et de villes superbes, vous vivrez heureuse « au milieu d'un peuple laborieux et sain. Car, nous avons « une vie simple et frugale, bien que nous ayons aussi des « palais dorés. Seulement, nous ignorons l'ambition et l'ava- « rice, les seules sources du malheur des hommes.

« Vous le voyez, Mademoiselle, *Ya bon, Ya bon* chez nous! « Souffrez donc que je sois vôtre chevalier servant pour la « vie et l'éternité! »

Kari-da-Sinigambi-Poulo.

....

Je m'imagine que ce monarque nègre n'est qu'un sinistre farceur; dans tous les cas, c'est un plagiaire, car presque tous les passages de sa lettre sont puisés dans un livre édité en 1842.

Dans les cinémas :

Au Politéama : Le Maître de Forges, avec Pina Menichelli, fait salle comble. Les fidèles habitués de cette salle, suivent également *Le Masque aux Dents Blanches,* avec le plus grand intérêt.

Au Novelty, L'Occident a réalisé les plus belles recettes. Programme excellemment composé.

A L'Idéal, Barrabas réunit chaque jour la clientèle choisie des hivernants. On y vient surtout entendre l'exquise musique de M. Ryder, la plus goûtée par les véritables amateurs de la symphonie.

Enfin, *Le Modern-Cinéma* présente à l'Ecran deux actualités : *Le sang des Immortelles,* d'André Legrand, et *Impéria,* d'après le roman d'Arthur Bernède. C'est un triomphe pour les artistes qui tournèrent dans ces deux beaux films. C'est pour MM. André Legrand et Liabel, ainsi que pour MM. Navarre et Jean Durand, un éclatant et inoubliable succès.

Paul Barrière.

"Le Courrier" à Calais

L'évènement cinématographique de la semaine a été sans conteste la présentation au Ciné Salon de la Grande reconstitution historique Fox-Film *La Reine des Césars*, avec Théda Bara.

Véritable superproduction dans toute l'acception du mot cette bande réunit tous les éléments du « Très bien »; on peut même dire qu'elle atteint la perfection car chaque tableau est un véritable chef-d'œuvre de goût artistique, d'interprétation, de mise en scène et de netteté photographique.

Entourée de partenaires dignes de son talent Théda Bara s'est cette fois surpassée; elle fut une Cléopâtre superbe tant par la beauté du plastique que par la maîtrise d'interprétation.

Il est de plus très agréable de constater qu'aucun détail historique n'a été négligé et l'on se croirait véritablement transporté à l'époque où se place l'action du drame.

Le triomphal succès remporté par le Ciné Salon couronne justement les efforts constants de son habile et sympathique Directeur M. Maurice Brechler, c'est de plus pour lui un grand honneur, car la vision à Calais d'un spectacle de cette envergure met notre ville une fois de plus au premier rang dans le domaine cinématographique.

A. BRUTUS.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **20** fr. — Pour l'Etranger : **30** fr.

"Le Courrier" à Lyon

Lyon, le 24 mai 1920.

Plus que la semaine dernière nos cinémas ont souffert du temps superbe, qui en ce moment, apporte la joie chez les « boulistes » de la Place Bellecour où a lieu, entre les Sociétés de jeu de boules de France, un grand tournoi patroné par *Le Petit Parisien*.

Dans nos salles :

Scala Théâtre donne *Dans les remous*, film de la Svenska (Gaumont). On a pu assister aux derniers moments de *Barrabas*.

Fantasio, tout à côté, présentait *Jack se paie des émotionc* (Harry), interprété par le favori des parisiens, *William Russel*, qui fut beaucoup apprécié comme artiste et comme « boxeur » par de nombreux lyonnais.

Majestic. Nous avons vu *Primerose* et un joli comique : *La consigne est de ronfler.*

Aubert-Palace. La route de l'honneur (Aubert-Film), faisait partie du programme.

Tivoli apporte de la variation dans ses sélections. Cette semaine *Conchita.*

Gaîté Gambetta. Le directeur M. Gazel qui se distinguait aussi Place Bellecour au concours de boules, présentait à ses fidèles spectateurs *Marthe* (Harry).

A noter aussi en deuxième vision : *Le Petit Café* (Pathé), donné à l'*Artistic; La maison de verre* (Harry); *Le Pacte tragique* et enfin au *Théâtre des Capucines*, lieu de délices des habitants des Brotteaux on applaudit : *La Gamine.*

SAINT-JEAN BOUCHE D'OR.

Les Beaux Films AUBERT

LES ÉTOILES DE L'ÉCRAN

WARREN KERRIGAN

Les Petites LEE

VIRGINIA PEARSON

FANNIE WARD

BILLIE RHODES

LES PLUS HILARANTES FOX SUNSHINE Comédies

LES PLUS SPIRITUELS DESSINS ANIMÉS

Dans des Films de Premier Ordre

L'ESCLAVE BLANC

LES PETITES ROMANESQUES

LA REINE DES CŒURS

UN CŒUR DE MÈRE

UNE ÉLÈVE MODÈLE

UNE AVENTURE AU MEXIQUE

THEODORE DEBOUT GARÇON D'HOTEL

LE NOUVEAU SHERIFF

LA VOYANTE DE LUNA PARK

UNE ASCENSION AU MONT-BLANC

" Entre le Film et l'Aiguillle "

« Le Cinéma est art, mais il est aussi industrie. Il ne peut être l'un sans l'autre; et c'est ce que nos rêveurs latins ont trop souvent oublié... » Cette phrase est du chevalier Ambrosio, célèbre au-delà des Alpes et ailleurs, dans la corporation cinématographique. Cette vérité énoncée est très grosse de conséquences, car beaucoup de personnes qui jettent l'anathème sur l'écran, tout simplement parce que c'est un divertissement qui ne leur plaît pas, oublient qu'en sacrifiant ainsi cet amusement « démocratique » à la portée de toutes les intelligences et de toutes les bourses, elles retirent du jeu économique de notre pays, un atout important. Si vous le voulez bien, nous allons un peu opérer par déductions, et sans être un Sherlock Holmès, vous vous rendrez compte rapidement: Cinéma = emplacement = propriétés = impôts! = paperasserie (de ce côté n'allons pas plus loin) ; emplacement = constructions = matières premières = usines = main-d'œuvre = salaires = vie = famille = prospérité = cinéma = bonheur!... Voilà en style télégraphique le champ d'activité où l'on rencontre l'art muet. Ajoutez à cela la multitude de gens qui en vivent directement: techniciens, opérateurs, etc., en passant par toute la gamme de ceux qui lui apportent une collaboration obscure pour le public, mais brillante dans ses effets: l'ingénieur qui travaille au perfectionnement des appareils, les décorateurs qui meublent les scènes des films ou des salles de spectacles, le couturier dont nous admirons à l'écran les coupes impeccables, il n'est donc pas, dans l'échelle sociale, un degré quelconque qui ne soit intéressé, peu ou beaucoup, à l'essor du Cinéma. Dès lors, est-il équitable de le condamner parce que « mauvaise école » ? Allons donc, l'écran n'a jamais été un « tableau noir » sur lequel on pouvait écrire des lignes susceptibles de porter atteinte au bon renom de la France; au contraire, il a été la « toile blanche » seulement teintée par les lettres de feu de cette merveilleuse invention, que des esprits chagrins dénigrent au profit de concurrents étrangers sans en avoir l'air; et s'il convient d'être graves, dans l'époque difficile que nous traversons, il convient de ne pas discréditer l'une quelconque des branches de notre arbre industriel, qui fait vivre notamment des milliers et des milliers de nos semblables de tous âges et des deux sexes, ce serait une trop malheureuse erreur.

Oui, le Cinéma est une « attraction » ; non seulement parce qu'il charme des millions d'êtres qui viennent, en frêles papillons de notre pauvre humanité, chercher à ses rayons mouvants, un peu de joie et de repos; mais encore parce qu'il attire à lui toute une pléiade de collaborateurs dans toutes les classes, de tous corps d'état, et en tous pays, et que ce serait fauter contre le sien propre, que de vouloir le contraindre à l'obscurité éternelle, parce qu'il s'apparente à la lanterne magique qui a illuminé notre jeunesse, et qui se propose d'éblouir notre crépuscule.

HENRI ASTIER.

" AMERICAIN FILM C° "

L'Intrépide Canadienne

8me Épisode
UN MONSTRUEUX ATTENTAT
Longueur approximative : 617 mètres



9me Épisode
EN FACE DE LA MORT
Longueur approximative : 565 mètres

" HISPANO FILM "

L'HONNEUR DU NOM

TRAGÉDIE HUMORISTIQUE. — Longueur approximative : 675 mètres

" CHRISTIE COMEDIES "

LE QUIPROQUO

COMIQUE. — Longueur approximative : 305 mètres

" SELECT PICTURES "

La Demoiselle de Magasin

GRANDE COMÉDIE SENTIMENTALE EN 5 ACTES

Tirée de la célèbre pièce de Mme Fanny HURST

Interprétée par Mlle Alice BRADY

Ces films seront présentés le SAMEDI 5 JUIN, à 10 heures du matin, au CINE MAX LINDER, 24, boulevard Poissonnière

---

EN LOCATION aux **CINÉMATOGRAPHES HARRY** 158ter Rue du Temple PARIS

Téléphone : **ARCHIVES 12-54**

Adresse télégraphique : **HARRYBIO-PARIS**

RÉGION DU MIDI	RÉGION DU CENTRE	RÉGION DU SUD-OUEST	RÉGION DU NORD
4, Cours Saint-Louis	8, Rue de la Charité	20, Rue du Palais-Gallien	23, Grand'Place
MARSEILLE	LYON	BORDEAUX	LILLE

BELGIQUE	ALSACE-LORRAINE	SUISSE
97, Rue des Plantes	15, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins	1, Place Longemalle
BRUXELLES	STRASBOURG	GENÈVE

Les Succès de l'UNION-ÉCLAIR



Le Ruban Fantastique

Les chercheurs de statistiques, qui se complaisent au milieu des chiffres impressionnants de leurs multiples calculs, restent toujours rêveurs devant les résultats qu'ils obtiennent. Ainsi, ces Messieurs vous démontrent mathématiquement qu'avec les cigares que vous avez fumés pendant votre existence, on pourrait en confectionner un unique d'une vingtaine de mètres de longueur et d'un respectable diamètre.

Mais, où ces calculs deviennent intéressants, c'est par la comparaison de cet objet invraisemblable, avec des choses connues de tous.

Avez-vous songé quelquefois au *ruban fantastique* qu'est le *film?*

Il était intéressant de jongler avec ce ruban monstre, de le jeter de par le monde, ou s'en servant comme d'un lasso, de se payer l'impayable fantaisie d'en entourer le sommet de l'Himalaya. Quelle main titanesque pourrait accomplir un pareil exploit?

Grâce à la Fée *Arithmétique*, nous allons commencer à faire tournoyer au-dessus de vos têtes, le ruban de 30.000.000 de mètres de films qui représente la consommation annuelle de notre beau pays de France.

S'il fallait le parcourir en auto, il nous faudrait, en faisant du 60 à l'heure, 500 heures, soit 20 jours, 20 heures. Voulez-vous aller plus vite? L'avion plus rapide et faisant du 120 à l'heure mettra néanmoins 250 heures.

Tremblez, cinématographistes mes frères. La projection d'une telle bande durerait 30.000 heures, soit 3 ans, 5 mois, 5 jours. J'ajoute confidentiellement que la projection du même film au Palais de la Mutualité irait beaucoup plus vite, attendu que les appareils de ce temple, munis d'un entraîneur à grand débit, passent plus de 10.00 mètres à l'heure. Chacun le sait.

Ce ruban, au prix actuel de la pellicule, coûterait 75 millions de francs. Le nombre d'images, à raison de 52 par mètre, donnerait le chiffre *impressionnant* de 1.560.000.000 d'images *impressionnées*.

Notre film fantastique représente 100.000 fois la hauteur de la tour Eiffel, 3.393 fois celle du Gaurisankar. Il pourrait entourer plus de 71.428 fois le transatlantique *La France* et 50.000 fois le *Titanic*.

Si nous nous amusions à le recouvrir de pièces de dix centimes en bronze, il en faudrait 1.034.482.758, représentant

une valeur de 103.448.275 fr. 80 centimes. Monté sur des bobines ordinaires de 400 mètres, il n'en faudrait pas moins de 75.000. Une bobine unique aurait un diamètre de 9.549.286 mètres 90. Ne cherchons pas à nous représenter l'appareil qui nécessiterait une telle bobine. La surface du film est de 1.050.000 mètres carrés.

Cependant, notre ruban qui pourrait couvrir les 3/4 de la ligne équatoriale, serait 11 fois trop petit pour atteindre la lune et 5.066 rubans identiques seraient nécessaires pour aller jusqu'au soleil.

Ces chiffres sont impressionnants. Il ne s'agit cependant que de la consommation de la France. A quels chiffres arriverions-nous, si nous nous basions sur la consommation mondiale?

Je vous avoue très humblement que je préfère renoncer à de tels calculs qui parlent difficilement, même aux imaginations les plus fécondes.

R. H.

Question de Titre

M. Albert Dieudonné nous adresse la lettre suivante que nous publions volontiers:

Je relève dans le Courrier *une information concernant le prochain film de MM. Marcel Simon et Rivers et qui aurait pour titre:* « Quand les feuilles tomberont ».

Voudriez-vous avoir l'extrême obligeance de porter à la connaissance des intéressés, par la voie du journal, que j'ai annoncé en décembre 1917 et tout dernièrement dans le Ciné-Journal *un film à thèse avec le titre:* « Quand les feuilles tomberont ».

Empêché par la mobilisation de tourner ma bande, j'ai commencé ces derniers temps la réalisation de mon scénario.

Je fais donc toutes réserves quant à la propriété du titre. titre.

ALBERT DIEUDONNÉ,
Metteur en scène, 52, rue de Lévis.

Au Comité Général du Pétrole

Le Comité Général du Pétrole s'est réuni le 18 mai, sous la présidence de M. Antoine Borrel, Sous-Secrétaire d'Etat des Mines et des Forces Hydrauliques.

Il a porté son attention sur l'état de nos stocks de pétrole et d'essence qui couvrent actuellement environ deux mois de consommation. Il s'est préoccupé des conditions dans lesquelles des priorités pourraient être accordées à la motoculture pour les fournitures d'essence. Il a ensuite décidé de relever de 20 francs par hectolitre le prix des essences et pétroles livrés à partir du 21 mai à la consommation en gros; cette augmentation est rendue nécessaire par le fait que les stocks actuels ont été constitués et payés au mois d'avril, c'est-à-dire pendant une période où le cours moyen de la livre sterling a atteint 64 francs.

Le Comité Général du Pétrole a enfin émis un vœu relatif à la modification du décret du 24 décembre 1919, réglementant les établissements dangereux et insalubres dans le but de favoriser les importations d'huiles combustibles.

LES BEAUX FILMS

RÉVÉLATION avec Nazimova
FILS D'AMIRAL avec Sessue Hayakawa

Présentés par la PHOCÉA-LOCATION

Nous ne saurions trop féliciter la Phocéa de s'être assurée l'exclusivité de *Révélation* (Edition Mundus-Film).

Cette grande scène dramatique comporte des situations très intéressantes bien faites pour captiver l'attention du spectateur. Le sujet n'est peut-être pas très neuf mais il est bien présenté, d'une façon originale, sans aucune longueur.

Dans un de ces établissements nocturnes où se rencontrent passé minuit des vieux fêtards impénitents, des filles de joie et des artistes, Flora Saphyr excite la curiosité des amateurs par ses danses échevelées. Costumée en bacchante, elle évoque par l'harmonie de ses gestes et le rythme de ses mouvements les dryades et les nymphes des fêtes dyonisiaques.

Elle est très remarquée par un riche client, le docteur Henri de Rochette, qui l'invite à sa table. De son côté, elle est vivement intéressée par un jeune peintre doué d'un certain talent mais timide et sans fortune qui, dans un coin de la salle, trace un rapide croquis. L'ébauche lui plaît et elle promet d'aller poser chez Paul Granville.

Flora Saphyr deviendra, on le devine, l'amie et le modèle du peintre. Celui-ci, inspiré par Flora qui possède un rare sens artistique, connaît le succès, la fortune et même la célébrité.

Le bonheur sourit aux deux amants jusqu'au jour où le peintre est chargé d'immortaliser dans un grand tableau une légende religieuse qui a pris naissance dans un monastère de province : « la légende du rosier ». A la suite de diverses péripéties qu'il serait superflu de raconter en détail, la religion, le mysticisme s'emparent pour un temps du cœur de Flora qui renonce à tout, même à l'homme qu'elle adore pour suivre une voie nouvelle.

La séparation ne sera heureusement pas longue, les deux amants seront de nouveau réunis et leur amour sanctifié sera consacré par un vénérable prieur.

A part un personnage, tout au moins inutile d'apache conventionnel, l'ensemble de cette très intéressante bande m'a beaucoup plu. Elle est fort bien mise en scène et sa valeur est encore rehaussée par une interprétation de tout premier ordre avec en tête Nazimova.

Nous avons eu souvent au *Courrier* l'occasion de signaler le jeu naturel de cette artiste très bien douée. Par ses gestes et ses attitudes, par sa mimique expressive, elle souligne les moindres détails, elle met en relief un personnage. Ici encore, elle se montre parfaite et le rôle de Flora Saphyr comptera parmi ses meilleures créations.

Avec *Fils d'Amiral*, présenté également par la Phocéa, nous assistons aux aventures de Yukio, jeune pêcheur japonais.

Yukio est un bâtard. Sa mère, séduite jadis par un officier de marine américain, s'est suicidée de désespoir ne voyant pas revenir celui qu'elle aimait et qui avait promis de l'épouser.

Yukio, parvenu à l'âge d'homme, jure de venger sa mère. Il s'engage comme garçon de cabine sur un paquebot en partance pour New-York. A la suite de diverses aventures, il retrouvera son père, mais il n'aura pas à se venger, car celui-ci lui prouvera que jamais il n'a oublié la mousmé de jadis et qu'il est resté célibataire pour vivre avec son cher souvenir.

Plus tard Yukio, fils de l'amiral John Milton, prendra du service dans l'armée de sa nouvelle patrie.

Je ne crois pas devoir m'extasier sur la valeur du scénario. Les situations sont cependant bien enchaînées et ne manquent pas d'intérêt.

Le principal mérite du film, c'est d'être interprété par le merveilleux artiste japonais Sessue Hayakawa.

Le seul nom de Sessue Hayakawa vous fait penser à *Forfaiture*. Aucun rapprochement n'est possible entre les deux films, il est donc inutile de le tenter. Mais ce qu'il faut dire, c'est que Sessue Hayakawa aussi bien dans *Fils d'Amiral* que dans tous ses rôles, fait preuve de qualités exceptionnelles et force l'admiration. Son jeu est très expressif, des plus variés, tout en restant naturel. Si le Cinéma n'était pas inventé, il faudrait le créer pour un Sessue Hayakawa, dont le masque mobile reste toujours profondément humain.

La mise en scène dans *Fils d'Amiral* est soignée, la photo est bonne et je ne vois aucune critique à formuler.

Toutes nos félicitations à la Phocéa-Location. *Révélation* avec Nazimova, *Fils d'Amiral* avec Sessue Hayakawa, sont deux beaux films d'un bon métrage qui méritent une place d'honneur dans tous les programmes.

F. CAMOIN.

Le Maître du Monde

Grand Film d'aventures présenté par les Etablissements GAUMONT

Film Transatlantic, film américain, le *Maître du Monde*, dont le Comptoir Ciné-Location Gaumont s'est assuré l'exclusivité, est un modèle du genre.

Il n'est pas utile pour apprécier ce drame d'aventures de rentrer dans le détail du scénario qui est forcément un peu touffu. L'intrigue n'est qu'un prétexte pour permettre les péripéties les plus variées et les plus mouvementées.

Les scènes se déroulent en Californie dans des décors sauvages, et ce n'est qu'un jeu pour les émérites cavaliers américains de franchir les rivières ou les torrents.

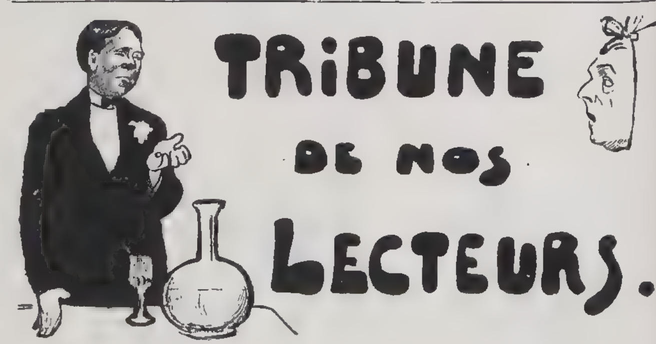
De l'action, du mouvement, ce sont les qualités maîtresses du *Maître du Monde*. Il y a des poursuites éperdues où les héros du drame rivalisent d'audace et d'ardeur, il y a des luttes à outrance entre boxeurs émérites où le principal interprète Lincoln fait montre d'une force athlétique peu commune.

Il y a surtout un motocycliste fantôme qui fait preuve d'une habileté et d'une adresse incontestables, se jouant avec témérité de toutes les difficultés. C'est d'ailleurs grâce à lui que les situations les plus angoissantes se dénouent.

Les premiers épisodes que nous avons vu sont vraiment passionnants. Les titres sont appropriés : « Le Drame du Mont Furioso », « La Forêt en Flammes », « L'Infernale Vengeance », etc., et nul doute que le grand public n'apprécie comme il convient les péripéties émouvantes de ce grand film d'aventures.

Il ne faut pas aller contre le goût des masses. Le film à épisodes fait toujours salle comble et le *Maître du Monde* a toutes les qualités requises pour remporter le plus franc succès.

F. C.



On nous écrit :

Nice, le 20 *mai* 1920.

Monsieur Le Fraper, Directeur du *Courrier Cinématographique*, Paris.

Monsieur,

*Metteur en scène d'*Impéria, *je proteste contre la façon dont le premier épisode de ce film a été projeté.*

L'exemplaire qui passe actuellement n'est pas conforme au premier positif monté par l'opérateur Eywinger et par moi

Ciné-Location · Eclipse ·

UNE COMÉDIE SENTIMENTALE

PRÉSENTÉE LE 31 MAI

Ciné-Location · Eclipse ·

interprétée

par

FANNIE WARD

la Vedette

de l'Écran

FANNIE WARD

2 AFFICHES 120 × 160

PHOTOS NOTICES

BETTY à la Rescousse

1.490 mètres

Livrable 2 JUILLET

SÉLECTION Ciné-Location · Eclipse · MARTIN & KINSMANN

sous la direction de René Navarre, et présenté à Lutetia à la critique et aux éditeurs cinématographiques.

Il y a eu des coupes maladroites, de mauvais raccords et de grandes modifications apportées après la présentation.

Ces changements étriquent les scènes et les rendent souvent incompréhensibles.

La vision d'un film ainsi mutilé pouvant causer un préjudice grave aux artistes, aux opérateurs, et à tous ceux qui y collaborèrent, je vous prie de bien vouloir publier cette lettre afin de dégager ma responsabilité.

Dans cette attente, je vous présente, Monsieur, mes remerciements anticipés et mes salutations distinguées.

JEAN DURAND.

Agen, le 17 mai 1920.

Monsieur,

Ne pourriez-vous pas me dire par retour du courrier ce que devient en tant qu'Etoile de Cinéma Gabrielle Robinne? Voilà plus d'un an que je n'ai eu le plaisir de l'admirer sur l'écran. A-t-elle renoncé à l'art muet, ou bien va-t-elle bientôt reparaître sur l'écran?

. . . .

HENRY LAMELONGUE.

Hélas! Nous ne sommes pas au courant des projets de Mme Robinne. Nous espérons que cette radieuse étoile lira la lettre de notre correspondant et qu'elle voudra bien — d'un mot — rassurer son âme inquiète.

Le Premier Cinéma Scolaire en Belgique (1)

La première expérience relative à l'emploi du Cinéma dans l'enseignement remonte au 23 décembre 1908. Elle fut tentée avec succès à l'Ecole normale d'instituteurs de Bruxelles par son directeur d'alors, M. Sluys.

Depuis, d'autres expériences, faites à Bruxelles même, démontrèrent la possibilité d'utiliser les projections cinématographiques comme un des meilleurs moyens d'enseignement.

Cependant, jusqu'à présent, l'école, pour réaliser cette idée, ne pouvait que chercher asile dans les salles de Cinéma construites exclusivement pour le public, où l'on n'exploite que des films satisfaisant les goûts de ce dernier.

Le seul moyen de permettre aux enfants des écoles de bénéficier d'une façon permanente, et dans des conditions déterminées essentiellement par les programmes d'études, des avantages du Cinéma, était de leur attribuer la jouissance exclusive d'une salle de Cinéma.

C'est ce que la Ville de Bruxelles a essayé de réaliser par un Cinéma scolaire communal.

Le Cinéma scolaire de la ville de Bruxelles est établi à l'école primaire n° 3 (garçons), rue Rempart-des-Moines, récemment bâtie.

La salle n'a point été spécialement construite en vue de sa destination. Elle devait dès l'abord servir de salle de fêtes, de réunions pour les anciens élèves, les parents, les élèves de l'école. Sa nouvelle destination ne la détourne du reste pas de l'ancienne.

C'est sous l'occupation, pendant que les derniers travaux s'exécutaient au bâtiment, que l'on crut pouvoir réaliser l'idée du Cinéma scolaire.

On modifia ce qui aurait dû être la scène, on construisit une cabine, le plancher spécial; bref, on appropria la salle à son nouvel usage.

La cherté des matières premières retarda assez longtemps les derniers travaux relatifs au montage de l'appareil et à la distribution de la lumière.

La salle est située au rez-de-chaussée, elle est d'un accès aisé et la possibilité de son évacuation est très grande.

(1) Demain. Bruxelles.

Prochainement

Miss SIDNEY
INFIRMIÈRE

Comédie Dramatique

EN QUATRE PARTIES

interprétée par

Madame CHARLIE CHAPLIN

(Mildred Harris)

JEWEL FILM



Les Succès de l'UNION-ÉCLAIR



Des dispositifs et des appareils spéciaux assurent une ventilation continue.

Elle peut contenir trois cents places assises

Le mobilier comprendra plus tard des fauteuils à siège basculant; on s'est contenté momentanément d'y placer des chaises.

L'appareil est des plus modernes; il est muni d'un dispositif spécial qui permet en effet d'arrêter la vue à volonté.

Un horaire spécialement dressé permettra aux enfants de toutes les écoles communales de Bruxelles d'assister, tour à tour, à des « leçons » spécialement préparées pour eux.

La Ville de Bruxelles qui, depuis de longues années, a organisé dans chacune de ses écoles l'enseignement par les projections lumineuses fixes et possède des milliers de diapositives, collection dont le nombre s'accroît chaque année par centaines, a commencé, il y a un an déjà, à constituer de même la collection de films dont elle est propriétaire.

Elle a acquis jusqu'à présent des milliers de mètres de films à des conditions avantageuses, grâce à la haute bienveillance du Ministre de la Guerre et du Ministre des Colonies et au concours du service photographique de l'armée. Certaines grandes maisons lui ont assuré leur appui.

Elle possède des films nombreux relatifs aux événements de la grande guerre, des actualités et a commencé à constituer sa collection de films scientifiques, qui sont acquis après une sélection sévère.

Cette « bibliothèque de films » sera constituée d'une façon systématique soit par l'achat de films existant dans le commerce et utilisables par l'école, soit par la prise de films dans les principales régions industrielles et géographiques du pays.

On entrevoit même la possibilité de prendre des films sur des scénarios arrêtés suivant des programmes nettement déterminés.

Des travaux sont en cours à ce sujet.

Il est inutile de souligner l'importance de ce Cinéma scolaire, dont l'inauguration a eu lieu le mercredi 19 mai, à 2 h. 1/2.

Liste des Brevets d'Invention nouveaux concernant le Cinématographe

Communiquée par l'Office de brevets d'invention du cabinet de H. BOETTCHER Fils, Avocat-Ingénieur Conseil, 39, Bd. Saint-Martin, Paris.

M. Tousey. — N° 500.016. Perfectionnements apportés au châssis pour pellicules à rayons X.

M. Cousin. — N° 500.194. Distributeur pour papiers photographiques ou autres.

M. Equeter. — N° 500.475. Perfectionnements à la fabrication des écrans cinématographiques et autres.

M. Pierrard. — N° 500.556. Chassis magasin pour pellicules photographiques.

M. Elmassian. — N° 500.575. Nouveaux perfectionnements en photo-chromie interférentielle.

M. Freeman. — N° 500.580. Dispositif de détermination de la divergence optique pour appareils photographiques.

(A suivre).



3 Studios

modèles

de l'ÉCLAIR

sont retenus
pour de longs
mois.
Quelques périodes
sont encore
disponibles.

Téléphonez
dès maintenant
à

ÉPINAY-SUR-SEINE

(Nord 59-99)

(M. POULHES)

MEUBLES – COSTUMES – DÉCORS
PARCS – LABORATOIRES – Etc...

Le Film Français à l'Étranger

On se souvient encore du beau film *Le Penseur*, de M. Léon Poirier, d'après le scénario initial de M. Edmond Fleg. Lors de sa présentation par la maison Gaumont, la presse fut unanime à reconnaître ses réelles qualités et lui prédit le plus grand succès.

Depuis, *Le Penseur* a été vendu en Angleterre. Le même accueil lui fut réservé, témoins ces quelques lignes parues dans les colonnes de notre grand confrère le *Daily Mail*, du 19 avril 1920, sous le titre: « *Le sujet d'un film est tiré d'une statue* ».

« Très peu de films sont envoyés de France en ce moment, mais ceux qui arrivent indiquent que ce pays qui a si souvent tracé des voies nouvelles artistiques, fait de même pour l'art cinématographique.

« L'idée de prendre une statue, d'en faire le héros du film, ne promet pas beaucoup à première vue. Et pourtant, M. Poirier, metteur en scène français, a fait un film dont le sujet est basé sur la fameuse statue de Rodin, placée devant le Panthéon, le « Penseur », et il l'a fait avec un talent qui, quelquefois, atteint au génie.

« La statue elle-même donne une impression si vive au spectateur, qu'inconsciemment il est amené à se demander lui-même ce que cette statue peut penser. »

Après avoir donné le compte-rendu de l'action, l'auteur de l'article continue en ces termes:

« Mais l'histoire, au fond, n'est que l'impression faite sur l'esprit du metteur en scène par la statue elle-même, et il l'a exprimée dans ce film; c'est une manière subtile de l'art de l'illustration qui ouvre des horizons immenses pour l'avenir. Une œuvre musicale magistrale serait certainement capable d'être interprétée d'une manière similaire.

« M. Léon Poirier, cependant, a fait plus; il nous a donné une étude complète de l'esprit humain tombant, petit à petit, sous le poids d'une obsession, et qui finalement se dérange. C'est une étude sans remords, inévitable comme une tragédie grecque. Les grands metteurs en scène américains sous la direction de D.-W. Griffith, qui est leur chef incontesté, ont montré la façon de portraicturer les émotions. Cette analyse de l'esprit est quelque chose d'entièrement différent, cela pénètre jusqu'au fond du caractère.

« La « fin triste » du *Penseur* nous est donnée dès le commencement; la tragédie est inévitable, mais c'est une tragédie et non un mélodrame. Peut-être le film ne sera-t-il pas apprécié par tous les publics, mais il convaincra certainement beaucoup de gens qui n'ont jusqu'à présent regardé le Cinéma qu'avec mépris, que la production cinématographique peut être placée parmi les choses artistiques. »

Cet hommage rendu à l'esprit d'initiative de la France, en matière d'art cinégraphique, est des plus réconfortants. Il prouve une fois de plus que notre production nationale peut franchir toutes les frontières, nous représenter très honorablement et subir avantageusement la concurrence étrangère.

SUR L'ÉCRAN

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés, lorsqu'ils nous écrivent une lettre nécessitant une réponse ou une transmission de vouloir bien joindre un timbre à 0.25. Nous les avisons, en même temps, que nous ne faisons aucun envoi contre remboursement et que toutes les commandes d'abonnement, de volumes ou de publicité doivent être accompagnées de leur montant. Il nous est matériellement impossible, au taux actuel des marchandises, de procéder autrement.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés de

0 fr. 75

en timbres pour frais de réimpression de nouvelles bandes.

Remerciements.

MM. SCHNEIDER et Cie, A. DELALANDE, Lucien LEHMAN, Albert DIEUDONNÉ, BAUDON SAINT-LO.

MM. Georges QUENEL, DEVAUX, BASSOT, DREVON, VUILLET, Albert CHEVILLAT, SCIAUX et JUILLIARD, sont avisés que leur abonnement au *Courrier Cinématographique* est inscrit.

Nous leur adressons tous nos remerciements.

LA DIRECTION.

Auteurs de scenarii, si vous voulez vous faire jouer...

La Société de productions cinématographiques « L. Morat et P. Régnier » met à l'écran tous genres de pièces, drames et comédies.

Envoyer manuscrits à examiner à M. Courau, correspondant de la Société, 32, rue des Vignes, Paris (16e).

Films Français.

MM. les Directeurs de Paris n'ont pas manqué de retenir le film français de Nick Winter, le *Dossier 33*, dont la présentation par L. Aubert a remporté un franc succès. Citer les grandes salles parisiennes qui l'ont retenu sans hésitation, Ciné Max Linder, l'Electric, Palais-Rochechouart, Paradis-Palace, Royal-Wagram, Gaîté Parisienne, Régina-Palace, le Palais des Fêtes, Cinéma de la Pépinière, Maine-Palace, Kinérama, etc., etc., c'est montrer que la nouvelle production française trouve de vrais connaisseurs.

Sur la Côte d'Azur.

Le Directeur de notre confrère *Le Cinéma*, M. Georges Lordier, qui vient d'ouvrir à Nice avec un si grand succès les *Variétés-Cinéma-Palace*, a repris ces jours derniers le *Majestic-Palace* de Cannes, dont il effectuera l'ouverture au début de septembre.

Pendant l'été la salle du « Majestic » va être complètement transformée et embellie. Des spectacles de haute tenue classeront vite ce superbe établissement au premier rang des Cinémas de l'élégante station d'hiver.

Le Piège de l'Amour.

Tel est le joli titre d'une fort jolie histoire dramatique que M. A. Ryder met actuellement en scène pour la Monte-Carlo Film.

C'est la toute jolie Huguette Duflos, de la Comédie Française, qui en sera la parfaite interprète.

PETITES NOUVELLES :

Nous apprenons que M. Charles Helfer s'est assuré le placement en Europe du film *Les Avariés*, dont l'auteur, M. Eugène Brieux, de l'Académie Française a bien voulu superyisionner les titres afin de les rapprocher le plus possible du texte original de la pièce.

Nous ne doutons pas que les bureaux de notre ami Helfer recevront maintes visites d'acheteurs de chefs-d'œuvre cinématographiques.

Londres, 19 mai. — On annonce que Devonshire-House, le vieux palais seigneurial qui se trouve dans Piccadilly, à Londres, et dont l'histoire est même liée à la vie politique anglaise des derniers siècles, a été vendu à un groupe d'entrepreneurs pour un million de livres sterling. On va y installer un Cinéma.

On nous annonce pour bientôt les Films Marthe Roberty. Editeur M. G. Cornard.

Le Congrès des Directeurs de Spectacles de France (Théâtres, Music-Halls, Concerts, Cinématographes) organisé à Paris, à l'occasion du 25e anniversaire de l'Invention du Cinématographe, aura lieu les 1er, 2 et 3 juin 1920.

La Fox-Film nous informe que M. Simon est maintenant chef de son service de publicité, en remplacement de M. Henry Lafragette, qui ne fait plus partie de son personnel.

Le bruit court qu'un nouveau journal corporatif sera prochainement édité sous le titre: *Ciné-Tribune*.

Gabriel Timmory publie chez Flammarion un roman gai intitulé *Monsieur Pédicule*. Moriss a dessiné pour ce volume une spirituelle couverture.

MM. Jean Baptiste et Delouvien, de Corbeil, ont vendu leur fonds de cinématographe à Mme Roux.

Le cahier des charges dressé par l'agent-voyer communal pour la mise en adjudication de l'esplanade du Jardin Pasteur de Mascara pendant la saison estivale en vue d'y installer un Cinéma en plein air, est approuvé. Cet emplacement devra toutefois être mis gratuitement, un jour par mois, à la disposition de la Société locale qui désirerait y donner une fête.

Le Conseil municipal de Saint-Maixent, au cours de sa séance du 11 mai, sous la présidence de M. Proust, maire, approuve le bail passé avec M. Thiollet, directeur du Cinéma, pour la location d'une des salles du bâtiment de la rue Varaize.

Par les soins de la Chambre de Commerce de Tulle, qui, dans une de ses dernières réunions, vota une certaine somme à l'effet de prendre des vues cinématographiques, dans le but de faire connaître par le film les beautés des sites corréziens, il en a été fait de la sorte samedi à Argentat (Corrèze).

Les opérateurs ont pris différents quartiers de la ville, ainsi que divers points des plus intéressants des rives de la Dordogne. La reproduction de ces films sur l'écran ne manquera pas d'attirer de nombreux touristes dans cette jolie région.

Gamine de Paris, tel est le titre du nouveau ciné-roman que nous réserve M. Louis Feuillade.

Mme Germaine Dulac met en scène *La Belle Dame sans merci*, tirée d'une nouvelle d'Irène Hillel-Erlanger. Tania Dalerne, Denise Lorys et Jean Tarride en assurent l'interprétation.

Notre confrère le *Biograph* annonce que les Anglais auront bientôt l'occasion de voir quelques-uns des films allemands pris au cours des opérations de la guerre. Les premiers qui seront projetés se rapportent à quelques épisodes des combats du saillant d'Ypres. On projettera aussi la revue de la Garde Prussienne passée par l'ex-Kaiser dans les premiers jours d'août 1914, et des scènes de combats à Messines, Passchendaele et ailleurs. La plupart de ces films ont été obtenus du gouvernement de Berlin par le lieutenant-colonel Beckles Willson qui désire les intercaler dans son histoire cinématographique de la bataille d'Ypres avec laquelle il fera un tour dans les provinces du Royaume-Uni.

Les premiers wagons-cinémas viennent d'être mis en service aux Etats-Unis par la Pittsburgh Harmony Butler et New Castle Railway Company. L'intérieur du wagon ressemble à une salle de spectacle très allongée pouvant recevoir un peu plus de cinquante personnes. Aux extrémités de la voiture se trouvent l'appareil et l'écran.

Après le concours de la plus belle femme de France, le journal belge *La Dernière Heure* va lancer celui de la plus belle femme de Belgique.

Tous les pays y passeront.

Notre excellent confrère Verhyle n'est pas seulement un journaliste cinématographique averti, c'est en outre un auteur dramatique.

Le Loup dans la Bergerie, pièce écrite en collaboration avec M. Manoir, qui vient d'affronter les feux de la rampe du Théâtre Edouard-VII nous en apporte la preuve.

M. Louis Delluc, l'auteur de *La Fête Espagnole*, vient de faire représenter aux Escholiers, un acte en vers: *Lazare le Ressuscité*.

On dit que Mary Pickford et Douglas Fairbanks sont attendus à Londres vers le 27 courant.

On dit également que Charlie Chaplin viendrait à Londres au mois d'août.

Mais on dit tant de choses!...

La Société du Cinéma scolaire des écoles publiques de Saint-Marceau, Orléans, 45, avenue Dauphine, est fondée depuis le 14 mai. — (J. O., 20 mai.)

MM. Baptiste Jean et Delouviers ont vendu à Mme Vve Métivier le Cinéma qu'ils exploitaient 3, rue du Trou-Patrix, à Corbeil (S.-et-O.). — (P. A., 21 mai.)

M. Brogniez a vendu à M. Herman de Puydt son fonds de Films Cinéma, 162, faubourg Saint-Martin, Paris. — (P. A., 21 mai.)

M. Detay a vendu à M. Déménard le Cinéma qu'il exploitait 35, rue Castagnary, Paris. — (P. A., 21 mai 1920.)

Selon conventions verbales qui seront réalisées en temps de droit, M. Arsène-Louis Tricoche, cafetier, demeurant à Franconville (Seine-et-Oise), place de la République, a cédé à M. Georges de Belleville, demeurant à Sannois, tous les droits lui appartenant dans l'établissement cinématographique qu'il possède et exploite à Franconville, rue Marie-Laurent. Il a également fait bail des locaux dans lesquels s'exploite ledit établissement cédé. — (*Tribune de S.-et-O.*, 20 mai.)

Suivant acte notarié en date du 21 avril 1920, la Société Anonyme de la Grande Taverne, au capital de 250.000 fr., dont le siège est à Belfort, a vendu à la Société Nouvelle des Cinémas de l'Est, Société anonyme au capital de deux millions de francs, dont le siège est à Paris, 4, rue d'Aguesseau, un fonds de commerce de café, brasserie, restaurant, cinématographe, spectacles, attractions, concerts et toutes opérations s'y rattachant, situé à Belfort, faubourg de France, 35; ensemble l'enseigne et le nom commercial: « Grande Taverne ». — (*La Frontière Belfort*, 19 mai 1920.)

Les actionnaires de la Société des Exploitations Théâtrales et Cinématographiques, au capital de 500.000 francs, dont le siège est à La Garenne-Colombes, boulevard de la République, n° 29 *bis*, ont adopté au cours de récentes assemblées des résolutions tendant à modifier les statuts et articles de la dite Société.

Les dites modifications ont paru dans les *Petites Affiches* du 26 mai 1920.

L'OPÉRATEUR.

AMIS LECTEURS,

Si vous posez, par lettre, une question au « COURRIER », joignez un timbre à 0.25.



FILMS FRANÇAIS PRÉSENTÉS CETTE SEMAINE

Aubert. Voyage à Lourdes. Pathé-Cinéma : Vers l'Argent. Eclair : De Kabinda à Linsambo, Dandy navigateur. Phocéa : En Silicie, l'ancienne Tarsus. Plouf et la prédiction de la gitane.

Les Etablissements Pathé, dont la production est toujours soignée, présentaient cette semaine, un programme composé, comme à l'ordinaire d'ailleurs, d'excellents films.

Globe-Trotter par amour, continue ses aventures mouvementées et les quatrième et cinquième chapitres abondent en situations imprévues.

Fred Barlow, parvenu à échapper aux griffes du Hibou, vogue à toutes rames vers le port où il espère trouver un bateau en partance, lorsque la rencontre de son fidèle domestique Hopley vient contrarier ses plans. Il lui apprend en effet que dona Carmen est prisonnière de Carnero, son persécuteur, et Fred Barlow, cédant à sa générosité, se porte au secours de la jeune fille.

Il arrive chez don Carnero au moment où celui-ci se prépare à perpétrer un complot anarchique, et pour sauver le vieil Angelo, désigné pour lancer une bombe sur la voiture présidentielle. Fred propose de s'acquitter lui-même de cette mission. Il lance si adroitement le projectile meurtrier qu'il tombe dans un puits sans provoquer d'accident, et à la faveur du tumulte provoqué par l'attentat, parvient à préparer la fuite de dona Carmen.

Après l'avoir conduite à la demeure d'anciens et fidèles serviteurs, la sachant en sécurité, il lui annonce qu'il quittera par le plus prochain courrier la république de Guarana, afin de poursuivre son voyage. Carmen, désolée et irritée du silence qu'il garde sur sa personne, le quitte avec d'autant plus de froideur, qu'elle se sent plus profondément conquise. Mais Fred, feignant de ne pas comprendre son chagrin, lui fait ses adieux et s'embarque.

Au bout de six jours de voyage dans un bateau où il s'est faufilé grâce à une gymnastique périlleuse le long des amarres, Fred risque un œil par un hublot, croyant découvrir le Sphinx ou les Pyramides. Qu'elle n'est pas sa stupeur en apercevant la fameuse statue de La Liberté qui éclaire l'entrée du port de New-York. Ainsi il s'est trompé de direction et a perdu son pari.

Comme il traverse la passerelle de débarquement, il a la surprise de voir Dona Carmen qui, souriante vient au devant de lui. De fort mauvaise humeur, il lui raconte sa mésaventure et lui dit qu'il regrette vivement l'avoir rencontrée sur son chemin. Dona Carmen blessée par ces paroles, le quitte avec la volonté de ne plus jamais le revoir. Mais quelques secondes plus tard, Fred percevait un appel : « Au

secours! Au secours! » Dona Carmen venait d'être assaillie dans son auto par l'espagnol Carnero, et Fred, oubliant ses griefs, s'élançait à son secours. Une heure plus tard, rassuré sur son sort, il la quittait pour aller annoncer à Miss Doris sa défaite. Un vague espoir le soutenait encore.

Qui sait si le cœur de Doris ne parlerait pas?

Mais tout de suite en entrant dans le hall, la voix d'Oscar Glade frappe désagréablement son oreille, et les paroles qu'il perçoit le décident à renoncer à tout jamais à celle pour qui il tenta une si périlleuse aventure.

Dona Carmen Gisnere avait été chercher un refuge chez des parents, à Long-Island. Mais en arrivant, elle avait trouvé la maison dévastée comme si une bande de pillards y avait passé. Et en effet, elle était maintenant occupée par le sinistre Carnero et quelques hommes à sa solde.

Heureusement, un téléphone se trouve à portée de sa main, et bien qu'elle se soit promis de ne plus revoir Fred, elle l'appelle à son secours.

Celui-ci accourt et se trouve aux prises avec l'un des complices de Carnero. Une lutte terrifiante s'engage, et au moment où il se croit délivré de son agresseur, Carnero surgit, revolver au poing.

Hopley, heureusement, plus prudent que son jeune maître, arrive à son tour avec des agents, et Carnero, arrêté et jeté en prison, n'est désormais plus à craindre.

Le prochain et dernier chapitre nous apprendra ce que devient notre héros.

Vers l'Argent. Cette belle étude dramatique en cinq parties est fort bien interprétée par la charmante Mary Massar qui est une ravissante Suzanne. Félicitons aussi Mlle Massart pour la remarquable scène périlleuse du torrent, ainsi que son partenaire, M. Manuel Caméré. M. Mauloy est un Paul Chauvigny sympathique, et Baron fils d'une bonne jovialité est parfait dans le rôle de Bourdon. La photographie est très bonne. La mise en scène soignée. C'est un excellent film français, auquel le meilleur accueil sera réservé. Et ce sera justice.

Après une longue journée de marche et de fatigue, deux chemineaux poudreux et misérables s'arrêtaient un soir, à l'orée d'un bois pour y passer la nuit et, tandis que le plus vieux s'endormait accablé, un jeune homme au visage éclairé de grands yeux noirs enfiévrés, regardait mélancoliquement la nuit s'étendre dans la vallée, tandis que les fenêtres des maisons s'illuminaient, semant dans l'obscurité grandissante comme une traînée d'étoiles.

Il rêvait et soudain, remarquant non loin de là le perron rutilant de lumière d'une superbe demeure, où pénétraient des couples joyeux, l'envie lui prit de contempler de plus près ces favoris de la fortune et, doucement, sans bruit, il s'approcha du mur de clôture et s'installa sur la crête. Paul Chauvigny, un riche industriel de la région, offrait en effet ce soir-là un bal costumé à ses nombreux amis pour distraire sa fille Suzanne, une délicieuse enfant de vingt ans, élevée à la diable, parce que trop gâtée, mais cachant sous ses dehors un peu brusques une âme aimante et charitable, tout entière dévouée à la misère des humbles, dont le travail acharné avait fait la fortune de son père.

Fasciné par la lumière comme l'humble papillon de nuit, le vagabond se sent invinciblement attiré vers l'étincelant foyer de plaisir et de joie et, perdant toute prudence, il pénètre dans la maison par une fenêtre et ne tarde pas à rencontrer le maître du logis qui le prenant pour un invité originalement travesti, lui coupe la retraite et l'introduit tout penaud, dans la salle de bal où son costume d'un réalisme effrayant, et pour cause, fait sensation. Immédiatement remarqué par Suzanne que la misère même simulée, semble attendrir, le chemineau accepte une coupe de champagne, mais le vin mousseux l'étourdit, lui, le buveur d'eau, et tandis que la fête se poursuit, il se réfugie dans l'antichambre et s'endort sur une banquette où, sur les instances de sa fille, Chauvigny consent à laisser reposer jusqu'au jour cet énigmatique convive, sur le visage duquel il n'a pu parvenir à mettre un nom.

Dès l'aube, Suzanne s'esquive de la maison pour aller se livrer à son sport favori, le canotage, sur la si torrentueuse Bourne, qui coule non loin de là. Mais un accident fortuit la livre soudain sans défense à l'impétuosité de la rivière et un paysan, qui l'aperçoit, court chez son père, pour l'aviser du danger qui la menace.

Tandis que l'on vole à son secours, le mystérieux chemineau s'est éveillé, et, apprenant l'évènement, il s'élance sur un cheval et se dirige au galop vers le « Saut de Royans », où il espère bien retrouver la malheureuse jeune fille, avant que le torrent ne l'ait engloutie. Ses efforts sont couronnés de succès, après avoir lutté avec une indomptable énergie, il parvient à ramener Suzanne saine et sauve sur la berge.

Quelques instants après, Chauvigny questionne l'hôte énigmatique qui vient de lui prouver un si complet dévouement et il apprend avec stupeur qu'il a devant lui le chemineau Pierre Chavagne, qui s'est introduit chez lui la veille par escalade, pas pour voler, mais pour oublier un instant sa misère en contemplant la joie des autres.

Chavagne a refusé toute récompense en argent et, sur son désir, Chauvigny l'a employé dans son usine où, au bout de quelques mois, il a su, grâce à son intelligence et à sa volonté, franchir les emplois subalternes pour devenir enfin le sous-directeur de la maison dont les affaires ont grandement prospéré, grâce à un ingénieux procédé de division du travail, qu'il a imaginé et appliqué avec beaucoup d'adresse.

Mais une société concurrente de la région, dont les affaires périclitent, décide d'attacher Chavagne à son service et n'hésite pas à lui faire des offres dans ce but, offres qu'il refuse avec d'autant plus de dégoût qu'elles lui sont faites par un ami intime de Chauvigny.

L'ancien chemineau, habitué à la vie simple des pauvres gens, ignore en effet les roueries subtiles employées sans vergogne par les riches pour se ruiner mutuellement, et ces agissements ne laissent pas de lui faire prendre en haine ceux

qu'il paraît jadis, en imagination, des plus belles qualités, et qui viennent de se révéler à lui comme de fieffés coquins.

N'ayant pu réussir à faire accepter à Chauvigny une association qui lui eut été désavantageuse, les concurrents décident de faire voler, par un de ses contremaîtres, des papiers importants relatifs à ses procédés de fabrication, mais le misérable est surpris en pleine besogne par Chavagne qui parvient, après une lutte désespérée et avec l'aide de Suzanne, à rentrer en possession des documents volés.

Une certaine intimité confiante règne entre les deux jeunes gens et ce sentiment ne tarde pas à dégénérer en un amour sincère que chacun d'eux cache jalousement à l'autre. Mais les yeux perspicaces d'une certaine Madame Daumeray, une amie du père de Suzanne, n'ont pas de peine à percer ce mystère et, comme cette personne a l'intention bien arrêtée de marier son beau-fils Albert, un propre-à-rien criblé de dettes, à la fille du riche Chauvigny, elle entreprend de discréditer Chavagne dans l'esprit de la jeune fille.

Pierre se laisse naïvement attirer par cette aventurière chez une demi-mondaine, amie d'Albert, et Suzanne, qu'on a charitablement mise à même de constater *de visu* cette trahison, voit soudain s'écrouler le beau rêve d'amour qu'elle avait échafaudé. . . . .

Au cours d'un entretien pénible qu'elle a avec Chavagne à ce sujet, Chauvigny intervient. Des gens mal intentionnés lui ont raconté, en intervertissant les rôles, la scène au cours de laquelle Pierre a formellement refusé d'accorder son concours à la Société concurrente de son patron; il s'imagine que Chavagne s'est mis en tête d'épouser sa fille pour jouir de sa grosse dot, et il a pour le malheureux jeune homme des paroles d'une telle dureté que Chavagne le quitte sans esprit de retour.

Sur la longue route poudreuse qui conduit à la ville, Pierre s'éloigne à grands pas, l'âme ulcérée, et la vieille mendiante, à laquelle il a généreusement fait l'aumône, peut l'entendre murmurer d'une voix où perce à la fois un accent de colère et de pitié : « Argent, oh ! maudit argent !... J'ai cru jadis que tu n'étais que la source du bonheur et de la sublime charité, et je m'aperçois aujourd'hui que tu engendres chez ceux qui et possèdent les tares les plus répugnantes, puisqu'ils consentent à toutes les canailleries, à toutes les bassesses, à tous les mensonges, pour te posséder encore et toujours plus ; Argent, oh ! maudit argent ! »

Cache et cache détective est un comique qui déridera les plus moroses.

Cache et Cache s'entendent comme larrons en foire. Tandis qu'ils déjeunent joyeusement et philosophiquement sur un banc, un bon poivrot vient à passer et, après avoir agité ses bras en signaux télégraphiques, tombe ivre-mort.

Cache et Cache qui ont un ennemi intime, l'hercule Santrac, ont l'idée de le compromettre dans l'aventure. Apercevant leur adversaire, ils simulent un assassinat et, tandis que Santrac, accouru pour porter secours à la présumée victime, se penche sur son corps, Cache et Cache, dissimulés derrière un buisson, prennent un cliché accusateur.

Ils s'intitulent détectives, et, munis de la photographie — preuve indéniable du crime — vont faire leur déposition.

Le commissaire les félicite de leur sagacité : Il serait à souhaiter, leur dit-il, que nous ayons beaucoup de détectives dans votre genre.

Quant à Santrac, se voyant pris comme un rat dans une souricière, il joue des poings et des pieds et s'évade.

Dès lors, commence une poursuite inénarrable, mêlée d'extraordinaires prouesses automobilistes. A la fin, Cache et Cache trouvent le châtiment qu'ils ont mérité : les travaux forcés à perpétuité.

D'ailleurs, leur épreuve est de courte durée, car dans un élan courageux au travail, chacun d'eux s'assène un violent coup de pioche qui les envoie l'un et l'autre dans un monde meilleur.

Les Actualités du *Pathé-Journal* terminaient cette intéressante présentation.

Rappelons en terminant que le 2 juin, *Pathé* présentera *Résurrection*, d'après l'œuvre immortelle de Léon Tolstoï.

Aubert : Voyage à Lourdes. Très intéressant documentaire. Lourdes, la ville, la basilique, le Gave aux eaux vertes, au loin le Pic du Gers, le tout fort bien photographié. *Jack Bill a une bonne place* (comique). *Un précurseur* (drame). *Le Mirage*, comédie sentimentale en quatre actes avec Jackie Sanders. *Les Frères du Silence* poursuivent leur carrière avec le 5e épisode : *La Main mystérieuse.*

Gaumont : Le Maître du Monde, grand film d'aventures en 12 épisodes. La projecton des quatre premiers, m'a laissé quelque peu rêveur.

Eclair : De Kabinda à Linsambo, intéressante promenade à travers le Congo belge. *Dandy navigateur* (comique). *Flavie la bohémienne* (comédie). *Le Mystère du Silence* (drame).

Phocéa : En Silicie, l'ancienne Tartus (plein air). *Plouf et la prédiction de la gitane*, comique avec Rivers.

Malgré le chiffre peu élevé de notre métrage, quatre maisons, que nous sommes heureux de citer, ont néanmoins payé leur tribut au film français : Ce sont :

Aubert, Pathé-Cinéma, Eclair, Phocéa.

Nous ne saurions trop encourager les autres éditeurs et loueurs d'imiter les efforts de ces artisans de notre renaissance cinégraphique, qui méritent vraiment de la Cinématographie nationale.

On a présenté cette semaine 17.176 mères de films. Le métrage français figure pour 2.847 mètres dans ce ruban de respectable longueur. Tous nos efforts doivent tendre à l'augmentation de ce chiffre hebdomadaire. Le vieux proverbe *Le travail c'est la liberté*, est plus que jamais d'actualité.

DES ANGLES.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du 2 juin 1920 à 9 heures 30

Edition du 9 juillet 1920

PROGRAMME N° 28

TIBER-FILM. — Pathé-Cinéma Editeur. — *Résurrection*, drame en 4 parties d'après le roman de Tolstoï et la pièce de M. Henri Bataille, 2 aff. 120/160. Pochette .. 1300

PHUNPHILMS. — Harold Lloyd dans *Lui au Caveau des Elégants*, comique, 1 aff. 120/160 290

PATHÉ. — *Pathé-Revue n° 28.* 1 Générale ....

PATHÉ. — *Pathé-Journal. Actualités.* 1 Générale ....

PATHÉ. — *Globe-Trotter par amour*, roman d'aventures en 6 chapitres, publié dans *L'Eclair.* Adapté par Guy de Téramond. Chapitres 4 et 5 : *L'Evasion*, 1 aff. 120/160. Pochette de 10 photos. Brochures.... 680

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du 31 mai 1920

LIVRABLE LE 2 JUILLET 1920

L'Avenir de notre race, documentaire (Film Flambeau)................................ env. 220

La Mariée exigeante, comique .... env. 290

A l'abri des Lois, grand drame de la vie réelle en 2 épisodes de quatre parties interprété par Alice Joyce et Harry Morey (Greater Vitagraph). 1er épisode. 1420

2e épisode 1300

Ciné-Location-Eclipse

94, rue Saint-Lazare Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 31 mai 1920 à 2 heures

LIVRABLE LE 2 JUILLET 1920

ECLIPSE. — *Bateleurs Hindous à Benarès*, documentaire 135

CARDINALE. — *Betty à la rescousse*, comédie sentimentale interprétée par Fanny Ward, 2 aff. 120/160. Photos 1490

JOHN D. TIPPETT. — *La Loge de l'Etoile*, comédie d'animaux, aff. 120/160 315

ECLIPSE. — *Impéria*, 7e épisode : *Les Exploits du Docteur Master*..........................

Impéria. 8e épisode : *La Revanche des Bohémiens.* Chaque épisode : aff. 120/160, 130/200. Photos-Portraits d'artistes ....

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens Tél. Louvre 22-03

Présentation du 31 mai 1920 à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 16 JUILLET 1920

FOX-FILM. — *Cri du Cœur* avec Gladys Brockwell (1 affiche 120/160) (jeux de 10 photos 18/24 et 24/30), comédie dramatique 1450

FOX-FILM. — *Le Filon*, joyeuse comédie d'aventures interprétée par Georges Walsh (2 aff. 120/160, jeux de 10 photos 18/24 et 24/30) 1100

FOX-FILM. — *La Mine aux Mineurs* (Dick and Jeff), dessins animés 200

Cinématographes Harry

158 *ter*, Rue du Temple Tél. Archives 12-54

Présentation du 5 juin à 10 heures du matin

AMÉRICAN FILM C°. — *L'Intrépide Canadienne*, 8e épisode : *Un monstrueux attentat* 617

9e épisode : *En face de la mort*.................... 565

HISPANO FILM. — *L'Honneur du Nom*, tragédie humoristique 675

CHRISTIE COMÉDIES. — *Le Quiproquo*, comique 305

SELECT PICTURES. — *La Demoiselle de Magasin*, grande comédie sentimentale en 5 actes, tirée de la célèbre pièce de Mme Fanny Hurst, interprétée par Mlle Alice Brady..........................

Petites Annonces  franc la ligne

L'annoncier J. S. est prié de passer au *Courrier Cinématographique*, pour y prendre sa correspondance.

OFFRES D'EMPLOIS

On demande des monteuses et colleuses. S'adresser Sté Fse des Films et Cinémat. « Univers », 6, rue de l'Entrepôt, Paris (10e) (13)

On demande pour usine cinématographique développeurs, teinturiers, négativeurs avec références. S'adres. aux bureaux du journal. (51)

On demande pour représentations de bienfaisance dans les départements reconquis, opérateur expérimenté, excellentes références. Ecrire à Mme Loyson, Longpont (Aisne). (22)

On demande pour gérance salle de spectacle cinématographique dans ville importante, ménage expérimenté, susceptible de verser caution.
Ecrire avec références B. L. D. au *Courrier*, 28, Bd. Saint-Denis. Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune femme sér. références. dem. place opérateur-projectionniste Paris ou Province. Fournirait caution 15 à 20.000 fr. Ecrire A. M. L. au *Courrier*. (21-22)

Opérateur-Electricien-Mécanicien, professionnel, très sérieux, excellentes références, demande place Paris ou Province. Ecr. M. Lammens, 7, rue Houdon, Paris-18e. (22)

J. h. 23 ans, act. sér. pos. matériel ciné Pathé, s'assoc. avec pers. ayant salle dans ville, 5, 6.000 hab. dépourvue ciné, affaire sér. Daynié, Photo, cinéma, La Bastide-sur-l'Hers (Ariège). (22)

Opérateurs cinéma demande place Paris ou banlieue. Ecrire D. L. au *Courrier*. (22)

Opérateur project. cherche place cinéma. Province ou Colonies. Libre de suite. Ecrire A. Bluze, rue Thiers, Beaume (Côte-d'Or). (22)

Opér.-mécan.-électr. spécialiste groupe montage électr. brevet chauffeur, dem. pl. cinéma, faisant 6 à 8 séances par sem. Bodel, cinéma, Aire-sur-la-Lys (P.-de-C.). (21-22)

Electricien connaissant bien partie ciné; prendrait gérance ciné, de préférence dans région du Nord. Ecrire J. Depreux, 16, rue de Solesmes, Cambrai (Nord). (21)

ACHAT ET VENTE DE MATERIEL

En raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30 0/0 de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle.

Beau cinéma en fer, charpente neuve démontée 30 m. de long. 12 m. large intérieur et 7 m. haut, 1.000 places. Arlie, 28, Bd. de Strasbourg, Paris. Tél. Nord 76-27. (4)

GROUPES ELECTROGENES :
De Dion-Bréguet, 120 A., 110 V., 4 cylindres.
Ballot-Thomson, 55 A., 110 V., 4 cylindres.
Ballot-Thomson, 100 A., 70 V., 4 cylindres.
Renault, 60/80 A., 70 V.
Balachowsky, 250 A., 110 V.
Peugeot-A. E. G., 100 A., 110 V.
Aster, 25/35/40 A., 70 et 110 V.
MATERIEL ELECTRIQUE, moteurs, dynamos, transformateurs, etc... Postes complets, postes doubles, tous appareils et accessoires pour *Cinématographie*. Achat, échange, vente, *réparation*. Service de *dépannage* par camion-électrique. M. GLEYZAL, constructeur, 22, rue Taylor, Paris. Tél.: Nord 72-95. (13)

CINÉMA - OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHE "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

SPECIALITES. Sièges et strapontins à bascules. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique.
Toutes fournitures oxygène, acéylène dissous, pastilles, etc.
Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fourniures pour le cinéma, nombreuses occasions en postes complets.
DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

GROUPES ELECTROGENES. Ballot Thomson 55 A. 110 V. 4 cylindres. — Ballot Thomson, 100 A. 70 V. 4 cylindres. — Renault 60/80 A. 70 V. — Balachowsky 250 A. 110 V. — Peugeot A. E. G. 100 A. 110 V. — Aster 25/35/10 A. 70/110 V. — De Dion Bréguet 50/80 A. 70/110 V. — Chapuis Dornier 50/80 A. 70/110 V.
Matériel électrique, moteurs, dynamos, transformateurs, etc... Postes complets, tous appareils et accessoires pour CINEMATOGRAPHIE. — Achat, échange, vente, réparation.
Service de *dépannage* par camion-électrique.
Spécialité de POSTES-DOUBLES à démarrage automatique.
M. GLEYZAL, Constructeur, 38, rue du Château-d'Eau. Paris. Téléph. : Nord 72-95. (18)

GRANDE OCCASION! Plusieurs postes Ernemann, Masster, Pathé complets depuis frs : 1.500.
Stock de lampes à arcs avec six mouvements depuis frcs : 85.
Petits moteurs de 65, 110, 220 volts depuis 65 *francs*.
Carters, rhéostats, charbons « Siemens » et « Conradty » aux prix les plus modérés.
Agence Cinématographique Hilber et Lienhardt, 5, rue Mercière, Strasbourg. (19-20-21)

DISPONIBLE 4 Groupes électrogènes « Aster » neufs, type B.5 42 ampères, 70 volts, 1 Groupe électrogène « Aster » entièrement revu type D. 12 4 cylindres 60 A 110 V. Postes *Pathé*, occasion état neuf. Postes américains *Powers*. Postes anglais Kincto bon marché. Lampes Osram licence anglaise, 65 *volts*. 16, 25, 30 et 50 bougies. Lampes 1/2 watt, 60 V 30 bougies. JULIAT succ. de GALIMENT, 24, r. de Trévise, Paris.

Disponibles groupes « Aster » neufs type B 5 42 A 70 V. Groupes « Aster » entièrement revu D 12 4 cylindres 60 A 110 V. Postes Pathé état neuf. Postes Simplex et Kinéto. Lampes Osram licence anglaise 65 volts, 16, 25, 30, 50 bougies. JULIAT, succ. de GALIMENT, 24, rue de Trévise, Paris-9e.

Fauteuils à bascule, strapontins, Prix réduit. Livraison rapide. Delaporte, constructeur, 21, r. Chevreul, Pantin. (20-21-22-23)

INTER. MATERIEL. CINE, 24, rue de Trévise, Paris (9e). Neuf et occasion : postes complets, groupes électrogènes toutes marques, fauteuils, gros stocks lampes, lentilles, condensateur, bobines, appareillage électrique. R. Juliat. Tél. Bergère 38-36. (22)

Moteur à gaz, pouvant marcher à essence, 5 HP état neuf, Dynamo 30 ampères, 110 volts, sur glissières, le tout pour 2.500 fr. Ecrire G. C. au *Courrier*. (22)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

Ciné (Midi) Etablissement 1er ordre, 800 places. Installation neuve et moderne pour music-hall, bal, théâtre. A céder de suite avec 60.000 fr. Bourgoin, 6, bd. St-Denis. (19)

Ciné (Normandie). Bail 12 ans, loyer 1.400, 500 pl. tous fauteuils neufs. Café, buvette et licence. Installation neuve, plein centre de ville, prix net : 55.000 fr. Bourgoin, 6, bd. Saint-Denis. (19)

CINEMA *music-hall buvette*, construction comprise, pr 175.000, enlever av. 120. Maladie. Ecrire : BRU, 82, Bd. Beaumarchais. Paris. (20-21-22)

A vend. en S.-et-O. Cinéma 450 pl., aff. 45.000 frs. Bénéf. 15.000 frs. approuvés. Mais. Habit. Px. 55.000 frs. compt. 1 cinéma 280 pl. et café en Charente. Bénéf. 20 à 25.000 frs. Px. 55.000 frs. CURIEUX s'abstenir. Renseig. contre un franc en timbres remboursés à acheteur. BROCHERIOU, 89, avenue Beauséjour, Parc St-Maur (Seine). (20)

ACHETERAI ciné ville Midi. Paiement comptant, Benezech, r. Chabaud-Latour, Nîmes (20 à 23)

DIVERS

Pour créer rôles dans grand films on accepterait hommes ou dames même débutants s'intéressant financièrement à l'affaire montée coopérativement en participation avec grande société cinématographique. Toutes garanties. Ecrire Mario, 16, rue Vieille-du-Temple, Paris-4e. (22)

HUILES-SAVONS. On demande Représentants sérieux. Conditions avantageuses. BONCOUR-AUBERT, Salon (B.-d.-R.). (14-22)

DECORS, installation de scènes, décoration de salles, maquettes et devis sur demande, Groupe Corporatif de décorateurs de Théâtres, rue Vercingétorix, 141 bis, Paris-14e. (22)

Toujours occasions grands choix films stock, marchés libres, 2 exclusivités. Cinématographes Baudon, St-Lô, 345, rue Saint-Martin, Paris, téléphone : Archives 49-17. Adres. télégraphique Cinébaudon, Paris. (21)

CINEMAS, constructions, tranformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (47)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Greneta. — Téléph. : Central 66-64

PELLICULE VIERGE.

„BRIFCO"

POSITIVE & NÉGATIVE

Vous avez intérêt à veiller que vos films soient tirés sur de la **„BRIFCO"** car elle combine le support le plus résistant avec l'émulsion :: :: la plus riche :: ::

BRIFCO-LIMITED

PARIS - 83bis Rue La Fayette

Téléphone : Louvre 39-60